

## **Contribution au Chantier Indicateurs**

Le Cahier de propositions du Chantier «femmes et économie» énonçait deux propositions directement reliées au développement d'indicateurs.

(1) Rappel des éléments de problématique qui ont suscité les propositions 2 et 3

(Reconceptualiser les concepts économiques de base; Concevoir des indicateurs adaptés et diversifiés de la richesse et du travail)

Les échanges ont permis de constater l'existence d'un mouvement vers une plus grande complexité de l'identité des femmes dans toutes les régions du monde. Partout les femmes expriment une volonté de concilier des rôles de mère, épouse, travailleuse, entrepreneure, citoyenne. Ce mouvement est marqué par la diversité des contextes sociaux et culturels dans lequel il se manifeste. Le contexte rural ou urbain est généralement déterminant des formes que prend la conciliation des différents rôles.

Les femmes se sont exprimées sur l'importance d'une vision globale de la société, d'une conception holistique des personnes et d'une transformation fondamentale des postulats théoriques et des pratiques de l'économie.

Elles reconnaissent leur rapport conflictuel à l'État et la tendance des États à la destruction de la citoyenneté active. Elles soulignent l'importance des conditions préalables pour ouvrir la voie à des transformations fondamentales.

Les femmes ont exprimé l'importance de :

- prendre leur place dans la société et dans l'univers économique, sur une base d'égalité, d'autonomie et de solidarité.
- concilier les différents rôles et activités qu'elles assument au quotidien, dans la perspective de leur reconnaissance/visibilité mais aussi en vue de les partager et d'en réduire les difficultés.
- accorder la priorité à certains principes fondateurs de leurs initiatives : multifonctionnalité et décloisonnement (dé-compartmentation) du travail, pluralité et richesse des savoirs, réorganisation du temps et de l'espace, primauté de la vie et des personnes, transparence des pratiques et des décisions, reconnaissance des contributions.

Les aspirations individuelles et collectives des femmes sont plurielles. Il faut alors éviter de les amalgamer sous une même appellation ou un même modèle. Il faut aussi travailler à la construction analytique des initiatives dans le but notamment de nous affranchir des dichotomies qui enferment et limitent l'analyse des initiatives dans une catégorie ou l'autre, par exemple : formel/informel, production/reproduction, économique/social, économie solidaire/économie, etc.

Les besoins sont contextualisés, c'est-à-dire que l'environnement physique, politique, économique et culturel est déterminant des besoins et des initiatives elles-mêmes.

Les initiatives rendent visibles des aspects de l'économie qui jusque là n'étaient pas. C'est un objectif du Chantier «indicateurs» que de fournir les moyens de cette «visibilité» basée sur des critères non monétaires.

(2) Initiatives et Innovations

Besoins auxquels répondent les initiatives

- l'alimentation/nutrition : groupements d'achats, épiceries sociales, restaurants, restaurants du cœur, services traiteur, cuisines collectives, banques céréalières, activités d'auto-suffisance et de résistance, etc.
- la couture et l'entretien du linge : laverie, retouche, pressing, repassage, magasin de mode,
- les services de médiation, les besoins relationnels,
- la santé : services de première nécessité, services «alternatifs», médecine par les plantes, etc.
- les activités choisies parce que génératrices de revenus, activités permettant l'accès aux marchés, les mécanismes d'échanges et de troc, les regroupements de productrices,
- l'éducation : projets d'alphabétisation, de transferts de connaissances, de savoirs, de savoir-faire, activités d'apprentissage concernant les rapports de genres, les formes de discrimination et d'exclusion, etc.
- la culture et la communication : média, espaces d'expression politique et culturelle, etc.

### Innovations au cœur de ces initiatives

Les femmes innovent sous différentes formes et dans des domaines multiples :

- initiatives donnant accès au crédit : épargne et mise en commun de ressources, tontines, garanties/cautions solidaires, caisses de solidarité, etc.
  - initiatives offrant des services et biens différents, élargissant les choix pour les femmes : médecines traditionnelles, médecines douces, etc.
  - initiatives de regroupements et d'expression publique : lieux physiques ayant pignon sur rue, art et autres formes d'expression, exercice de la citoyenneté active et directe, etc.
  - initiatives non-traditionnelles pour les femmes, activités considérées comme masculines dans un contexte,
  - initiatives génératrices de revenus,
  - initiatives qui assurent la subsistance : alimentation, logement, etc.
  - initiatives qui répondent à des besoins relationnels : lieux de rencontre, d'accueil, etc.
  - initiatives de diffusion et de transfert d'information : journaux, bulletins, sites Internet, etc.
  - initiatives qui contribuent à la qualité et à la densité du tissu social.
- Certaines personnes parlent de «capital social», qui est d'ailleurs épuisable.

### (3) Propositions du Cahier en lien avec le développement d'indicateurs

#### Reconceptualiser les concepts économiques de base (Proposition 2)

La vision critique développée par les femmes à partir de leur position spécifique dans l'économie telle que nous l'avons présentée dans la première partie du texte, en particulier l'invisibilité du travail de «caring»[1] nécessite cependant d'être mieux documentée, conceptualisée et diffusée. Parmi les concepts qui doivent être redéfinis pour la construction d'un nouveau paradigme économique, les femmes indiquent en priorité les suivants : Personne humaine, sa position dans la sphère de l'économie au sens large; Nature; Temps; Économie, le domaine de l'économie dans toute sa diversité; Croissance; Valeur; Richesse; Travail; Termes d'échange; Productivité.

Des pistes prioritaires ont été identifiées lors de la rencontre de Findhorn. Elles s'inspirent de propositions formulées par plusieurs chantiers.

- Reconnaître les diverses formes du travail et briser le lien entre richesse et accumulation financière/matérielle, briser le lien entre travail et revenus, car cela ne laisse aucun autre choix

que d'offrir ses services à des conditions qui se dégradent continuellement avec la globalisation économique et la compétition croissante entre les personnes et les territoires.[2]

·Développer les chaînes de production à partir des besoins et potentiels identifiés d'abord au niveau local. Cela remet en question les choix de consommation, de production et d'échanges qui sont imposés par les grandes corporations transnationales. [3]

Concevoir des indicateurs adaptés et diversifiés de la richesse et du travail(proposition 3)

Seuls des indicateurs revus pourront rendre visibles les activités traditionnelles des femmes, les activités volontaires des femmes et des hommes, les aspects immatériels de la qualité de vie des personnes, les activités créatrices de liens sociaux, l'importance des échanges gratuits, conviviaux et «non-productifs».

Ainsi, il s'impose de :

·développer des moyens de les valoriser équitablement, en utilisant d'autres étalons de mesure que la monnaie,  
·doter les femmes de moyens d'influencer les décisions dans les sphères de l'économie et faire connaître, discuter et accepter un nouveau paradigme économique.

Les discussions du Chantier «femmes et économie» ont souligné l'importance des sphères ou dimensions reflétant la «face cachée» de l'économie, par exemple :

·les diverses formes de l'activité économique : productions, consommations et échanges dans toutes les sphères d'activité : marchande, non-marchande, non-monétaire; publique, communautaire, domestique, privée,  
·le développement social et humain : sécurité alimentaire, sécurité physique, logement, santé, alphabétisation et éducation, culture, qualité de vie, etc.,  
·l'environnement physique : ressources, dommages à l'environnement, surexploitation, etc.,  
·le temps : utilisation libre, utilisation contrainte, conciliation des actes et des rôles, temps pour le ressourcement et le développement personnel, etc.,  
·le travail : multifonctionnalité et multidimensionnalité et valeur culturelle du travail, ce qui est particulièrement important pour les femmes,  
·la «rentabilité sociale», «rentabilité culturelle», «rentabilité environnementale».

Ajoutons qu'une proposition (5) sur l'expression de la créativité et de la diversité des initiatives donne quelques indications des processus et moyens considérés essentiels pour les femmes.

·soutenir les démarches/processus visant au développement de l'identité et des capacités des femmes : sortir de la maison, sortir de la soumission et du silence séculaires dans certains cas, prendre conscience de soi, de ses capacités et connaissances non reconnues, faire de nouveaux apprentissages et se conscientiser à leur rôle dans l'économie, arrimer la poursuite d'aspirations individuelles à des projets collectifs, etc.,  
·revendiquer les législations, politiques et mesures administratives essentielles pour permettre l'accès et un partage équitable aux ressources physiques, technologiques et monétaires ainsi qu'aux connaissances. Pour les femmes en particulier, il est urgent de revoir les législations et mécanismes concernant la propriété et l'appropriation et les modes de transmission des terres, des ressources matérielles et financières et des connaissances,

·susciter l'intérêt pour des modalités d'échanges s'inspirant de pratiques solidaires et des valeurs des femmes, par exemple la monnaie sociale et la finance solidaire. On peut penser aux SEL/LETS (système d'échange local/Local Exchange Trade System), aux formes d'allocations gérées collectivement, au crédit avec garanties solidaires, etc.

Les femmes ont aussi exprimé l'importance d'une participation active aux processus politiques à tous les niveaux et aussi au sein des contre-pouvoirs, lesquels sont aussi marqués de rapports inégalitaires entre femmes et hommes.

Voici, en outre, quelques exemples de préoccupations exprimées par plusieurs chantiers qui permettent d'entrevoir des suivis communs ou complémentaires de nos travaux :

- le partage du temps de travail (travail rémunéré ou non, sphère publique et sphère domestique),
- la socialisation des gains de productivité générés par les nouvelles technologies,
- la prise en compte d'une rationalité économique fondée sur le travail et la solidarité,
- l'objectif de neutraliser la rareté des moyens d'échanges (argent, monnaies), de dépasser la rareté sous toutes ses formes et de favoriser l'usage de monnaies complémentaires.

\*\*\*\*\*

[1] Dans un sens large, «caring» signifie prendre soin des personnes et entretenir des liens interpersonnels.

[2] À l'instar des femmes, les participantEs au Chantier «travail, emploi, activité» proposent, entre autres, de : reconnaître la valeur des «autres» formes de travail et activités humaines; rompre le lien entre travail et revenu; dissocier la citoyenneté et la dignité des personnes du volume de travail socialement nécessaire; différencier la lutte pour la désaliénation du travail de la lutte pour des mécanismes qui assurent la dignité humaine; développer un nouveau pacte social pour le transfert des gains de productivité.

[3] À l'instar des femmes, les participantEs au Chantier «monnaie sociale» proposent, entre autres, de : dépasser le paradigme de la rareté; renouveler les formes de résolution du problème de l'inadéquation entre les désirs individuels insatisfaits par manque de consommation et l'impulsion de construire un modèle social transformateur; prendre appui sur la monnaie sociale pour encourager la production solidaire/éthique et la consommation solidaire/éthique.

\*\*\*\*\*

Préparé par Cécile Sabourin  
Chantier femmes et économie  
womeneco@socioeco.org